

Introduction

After 1918 influenza appeared in limited epidemics only until 1957-58, when it spread throughout the world in a matter of months. Whereas the deadly pandemic of 1918 had ravaged a world which was defenceless and unable to combat a disease whose origin was unknown, the 1957 pandemic spread in countries almost all of which had co-ordinated epidemiological services and health statistics services for recording the cases. They also possessed laboratories organized for tracking down influenza, in liaison with two reference centres set up under the auspices of WHO—the World Influenza Centre in London and the International Influenza Center for the Americas in Montgomery, Ala.

The pandemic began in China, probably at the beginning of the spring of 1957, and developed for several weeks without being reported to epidemiological stations, since China is not included in the epidemiological information network of WHO. Its arrival at Singapore on 4 May was notified to the whole world and from then on health services were on the alert everywhere. It was carefully followed as it spread across the world, and in some countries its arrival was even predicted and awaited. In certain tropical areas, influenza was recognized for the first time as a distinct disease. Viruses were isolated in national laboratories and either typed on the spot or sent to the World Influenza Centre for definite identification. The antigenicity of the strains was studied, vaccines were prepared and population groups vaccinated with different types of vaccine, whose effectiveness was evaluated by various methods. It had long been suspected that certain domestic animals serve as a reservoir of influenza virus and are the source of pandemics. In 1957-58, at the request of WHO, the veterinary services were asked to collaborate in a search for antibodies and viruses in pigs and horses. The results suggest that a domestic animal, probably in Eastern Asia, harbours the virus which has spread over the world in several sweeping pandemics since the eighteenth century.

In a short time a great volume of information was collected and a year after the start of the pandemic a series of reports was forwarded to WHO by national influenza centres, virological institutes and national health services. The information given in these reports agrees on the essential points and has made it possible to determine the characteristic features of the pandemic. In addition, most of the reports contained new and original observations on the epidemiology, virology, serology and immunology of influenza with the result that this pandemic, in spite of being generally mild in its effects, has become of exceptional interest, since it is the first to have been studied on a world-wide scale.

This issue of the *Bulletin of the World Health Organization* brings together a number of the reports sent to WHO from various European countries and from India, Japan and French Equatorial Africa.

Introduction

En 1957/58, la grippe qui depuis 1918 n'avait manifesté son existence que par des épidémies limitées, s'étendit en quelques mois au monde entier. Alors que la pandémie meurtrière de 1918 avait progressé dans un monde désarmé, incapable de la combattre faute de connaître son origine, celle de 1957 se répandit dans des pays qui, presque tous, disposaient de services épidémiologiques coordonnés et de services de statistiques sanitaires enregistrant les cas. Ils possédaient des laboratoires organisés pour dépister la grippe, en relation avec des centres de référence, établis sous les auspices de l'OMS, le Centre mondial de la Grippe, à Londres, et le Centre international de la Grippe pour les Amériques, à Montgomery, Ala.

Partie de Chine au début du printemps probablement, elle avait progressé plusieurs semaines sans être signalée aux stations épidémiologiques, ce pays n'appartenant pas au réseau de renseignements épidémiologiques de l'OMS. Son arrivée à Singapour le 4 mai fut notifiée au monde entier, et les services sanitaires furent dès lors partout en alerte. Son cheminement dans le monde fut suivi, dépisté, parfois prévu, son arrivée même attendue. Dans certains pays tropicaux, on la reconnaissait pour la première fois comme entité nosologique distincte. Des virus furent isolés dans les laboratoires nationaux, parfois déterminés sur place ou envoyés au Centre mondial de la Grippe pour identification précise. On a étudié l'antigénicité des souches, préparé des vaccins, vacciné des groupes de population par divers types de vaccins et évalué leur efficacité par diverses méthodes. On connaît depuis longtemps certains animaux domestiques de servir de réservoir au virus grippal et d'être à l'origine des pandémies. En 1957/58, à la demande de l'OMS, les services vétérinaires furent appelés à collaborer en procédant à la recherche des anticorps et des virus sur des porcs et des chevaux. Les résultats laissent supposer qu'un animal domestique, en Asie orientale vraisemblablement, héberge le virus qui, depuis le 18^e siècle, s'est répandu dans le monde en quelques vastes pandémies.

En peu de temps, une moisson de renseignements était réunie, et une année après le début de la pandémie, une série de rapports étaient transmis à l'OMS par les centres nationaux de la grippe, les instituts de virologie, les services sanitaires nationaux. Les informations qu'ils apportaient, concordantes sur les points essentiels, ont permis de dégager les traits caractéristiques de cette pandémie. La plupart de ces rapports contenaient

en outre des observations nouvelles et originales sur l'épidémiologie, la virologie, la sérologie et l'immunologie de la grippe, de sorte que cette pandémie, malgré sa bénignité, présente un intérêt exceptionnel, étant la première qui soit étudiée à l'échelle du monde.

Quelques-uns des articles parvenus à l'OMS de divers pays d'Europe, de l'Inde, du Japon et de l'Afrique Equatoriale Française, ont été groupés dans le présent numéro du *Bulletin de l'Organisation mondiale de la Santé*.